

Les seniors aident les profs et les élèves à l'école

Projet révolutionnaire à Neuchâtel : les seniors sont invités à participer bénévolement¹ dans les écoles. Pour aider et pour créer le lien² entre les générations.



Dans la petite classe de l'école de Vauseyon à Neuchâtel, la matinée n'est pas comme tous les jours. La professeure, Jeanne-Marie Borel, pose une question : « Qui veut travailler avec Daniel ? ». Toutes les mains se lèvent !

Daniel Bürki n'est pas un invité-surprise, c'est un bénévole¹ qui vient deux fois par semaine à l'école primaire pour aider les profs et les élèves. Il est dans la classe de Jeanne-Marie Borel qui participe au projet Win3.

Il est retraité³, mais il a l'énergie d'un jeune homme et il veut être utile en participant à la vie scolaire. « Je veux bien aider, mais pas avant 10 heures du matin ! », dit Daniel avec le sourire.

Daniel Bürki arrive dans la classe et salue chaque élève. « C'est le petit rituel du début. J'ai fait une liste pour apprendre tous les prénoms ! »

La salle de classe a été réorganisée : coin ordinateur, secteur lecture, corridor pour des groupes de travail. « J'aime les classes mobiles, dit la professeure, Jeanne-Marie Borel. Les élèves peuvent bouger et travailler en petits groupes. Des meubles, comme la bibliothèque, sont mis sur des roulettes pour pouvoir les mettre à une autre place ».

Daniel part ensuite s'installer dans le corridor avec un groupe d'élèves pour travailler les maths. La classe est divisée en deux, chaque groupe travaille en parallèle sur les mêmes exercices.



¹ bénévolement, un bénévole, le bénévolat : freiwillig, ein Freiwilliger, die Freiwilligenarbeit

² le lien : die Bindung

³ retraité(e) : pensioniert

Daniel aime bien partager⁴ son savoir et les enfants acceptent bien son aide. Il est là, assis avec eux autour de la table, il les écoute avec attention, donne des conseils, surtout à l'enfant qui a un problème. Il explique, contrôle, corrige, motive : « Enzo, ça va aller, tu es un costaud⁵ en mathématiques ! »

Pour la dernière leçon de la matinée, quarante-cinq minutes de français, on change les équipes. « Ils veulent tous travailler avec Daniel », dit la professeure.

Les enfants aiment bien Daniel, ils veulent tous lui parler. « Il est très sympa et il nous aide beaucoup. Il explique méga-bien et il utilise des mots qu'on comprend », disent Marijana et Lilou.

Le « grand-papa de cœur »

Il est comme ça, Daniel, toujours à motiver, avec patience et avec le sourire. Sa présence fait du bien, surtout dans une classe avec beaucoup d'enfants issus de l'immigration⁶ : ils parlent très peu le français et ils voient leurs grands-parents seulement par Skype. Daniel est un peu comme leur grand-papa.

Quelquefois il doit gronder « gentiment » les élèves, mais il ne donne pas de sanctions. Les rôles sont bien définis : « C'est la maîtresse qui sanctionne, pas le grand-père. »



« Je réapprends aussi, c'est stimulant⁷ ! »

Daniel Bürki était-il professeur ? Pas du tout. Il a longtemps travaillé comme agriculteur avant de devenir fonctionnaire dans le canton de Vaud. Après, il a fait du bénévolat¹ auprès des personnes âgées, puis il a décidé de donner un peu de son temps aux enfants et il en est très content : « C'est très stimulant ! Je peux surveiller⁸ les enfants et je révise mes bases de français et de maths. »

Il peut aussi créer un lien avec des enfants qu'il n'a pas eu le temps de voir grandir autour de lui : « Je travaillais beaucoup, je ne voyais pas souvent mes trois fils. Et un jour, ils sont partis. »

Bilan positif

Jeanne-Marie Borel tire un bilan ultra-positif de cette expérience avec Daniel : « Je trouve qu'on doit toujours être deux professeurs par classe... C'est génial, ça permet de travailler par petits groupes et d'avoir une meilleure qualité d'apprentissage. Quand on est seul avec dix-huit élèves, on a moins de temps pour chaque enfant. »

Toutes les générations profitent de cette nouvelle coopération⁹ : les professeurs, les élèves et les seniors qui travaillent tous ensemble. Quand on demande à Daniel Bürki son année de naissance, il la dit en une seconde. « J'ai 72 ans ! Mais je me sens jeune quand je viens ici, c'est le paradis ! »

⁴ partager : teilen

⁵ un costaud : ein Starker

⁶ issu de l'immigration : mit Migrationshintergrund

⁷ stimulant(e) : anregend

⁸ surveiller : beaufsichtigen

⁹ la coopération : die Zusammenarbeit